

PROBLÉMATISER LA RELATION
MATIÈRE/FORME

TROIS EXPOSITIONS

LES IMMATÉRIAUX, CENTRE GEORGES POMPIDOU, 28 MARS – 15 JUILLET 1985

- ▶ L'exposition **Les Immatériaux** fut conçue par le philosophe **Jean-François Lyotard** et le commissaire **Thierry Chaput**. Elle constitue une réflexion philosophique sur les transformations du rapport à la matière dans la société technologique.
- ▶ Qu'est ce qu'elles deviennent les catégories de **matière, matériau et forme** lorsque les technologies de l'information produisent des entités qui ne relèvent plus d'une matérialité stable?
- ▶ L'exposition occupait un plateau d'environ 2 300 m² organisé en une soixantaine de « sites » reliés par des trames métalliques semi-transparentes. Le public circulait dans un labyrinthe d'écrans, de dispositifs sonores et de terminaux informatiques, équipé de casques audio diffusant des textes.
- ▶ Ce dispositif brouillait les conventions muséales : absence de parcours linéaire; disparition de la séparation claire entre œuvre, dispositif technique et environnement; mélange d'objets artistiques, scientifiques et industriels.



- ▶ Les Immatériaux sont des matériaux composés «d'éléments discrets (ondes électroniques, ondes sonores, ondes lumineuses, corpuscules élémentaires, etc.)» Ces éléments n'ont plus de «substance» stable mais sont dans une structure instable d'interactions. Plus encore, «le modèle du langage remplace celui de la matière».
- ▶ Il est question de la dématérialisation globale induite par le contexte technologique contemporain, où la « matière » devient un ensemble de processus (codage, calcul, communication) plutôt qu'un substrat fixe.
- ▶ **La matière devient informationnelle** : elle est liée à des flux de données et à des systèmes techniques. **La forme n'est plus stable** : elle résulte de processus interactifs et de dispositifs. **L'œuvre devient un réseau**, un processus relationnel et informationnel: elle associe objets, technologies et expériences perceptives.



- ▶ [L'objet perdu \(1985\) de Jacques-Elie Chabert, Jean-Paul Martin, Camille Philibert et Dominique Horviller.](#) L'installation utilisait des dispositifs électroniques et informatiques pour produire un objet dont la matérialité était indissociable du système technique qui le génère.

L'INFORME : MODE D'EMPLOI, CENTRE GEORGES POMPIDOU, 22 MAI – 26 AOÛT 1996

- ▶ L'exposition **L'informe : mode d'emploi**, fut organisée par les historiens de l'art **Rosalind Krauss** et **Yve-Alain Bois**. Elle s'appuie sur le concept d'« informe » introduit par **Georges Bataille** : « l'informe consiste à déclasser, au double sens de rabaisser, de mettre du désordre dans toute taxinomie, pour annuler les oppositions sur quoi se fonde la pensée logique et catégorielle. »
- ▶ L'exposition s'attaque à l'interprétation de l'art moderne comme une progression vers la pureté formelle (notamment dans la critique formaliste de **Clement Greenberg**), en proposant une autre lecture de la modernité artistique : au lieu d'une histoire de la conquête de la forme, ils mettent en évidence des pratiques artistiques qui **détruisent ou dégradent la forme et où la matière agit activement dans la formation de l'œuvre**.
- ▶ L'informe agit comme une force de désorganisation qui perturbe l'opposition entre forme et matière. La matière peut **déformer la forme**, la forme peut s'effondrer ou se dégrader, l'œuvre peut être le résultat d'un **processus matériel incontrôlé**.



MESSE DE TERRE (1959-1960) DE JEAN DUBUFFET



Papier mâché collé sur Isorel, 150 x 195 cm

- ▶ L'œuvre incorpore de la terre et des matériaux bruts qui brouillent la distinction entre peinture et matière organique. Elle fait partie des séries, les « Matériologies » (1959-1960). Il s'agit pour le peintre de s'approcher au plus près de ces morceaux de terre riche et brunâtre, qui semblent contenir toute la substance nourricière de l'univers. Par un procédé mimétique mais des moyens artificiels, Dubuffet nous donne à voir comme des épaisses parcelles de terrain découpées, avec leurs reliefs accidentés et leurs gravillons ou pierrailles, qui pourraient presque faire illusion.

CRASH TEST. LA RÉVOLUTION MOLÉCULAIRE, MO.CO.PANACÉE, 10 FÉVRIER – 6 MAI 2018

- ▶ Commissariée par **Nicolas Bourriaud**, l'exposition s'inspire du concept de « révolution moléculaire » développé par **Félix Guattari** et propose de considérer la réalité non plus comme un ensemble d'objets stables mais comme un réseau d'interactions entre différentes formes de matière : minérale, biologique, technologique et humaine.
- ▶ Les œuvres apparaissent comme un assemblage dynamique de processus matériels. Les artistes agissent davantage comme **un opérateur de processus** que comme un imposant de formes, l'œuvre se situe dans un réseau d'agencements matériels et écologiques.
- ▶ Les artistes travaillent à partir de la réalité matérielle, qu'il s'agisse de ses composantes basiques ou des alliages les plus contemporains : existe-t-il encore un matériau purement « naturel » ou purement « humain » ?
- ▶ La question soulevée par l'exposition est : comment un état de la matière (c'est-à-dire le moléculaire) représente-t-il un moment de l'histoire ?



ENZO MIANES, PREMIÈRE MATIÈRE, 2018

- ▶ L'oeuvre souligne la transformation continue de la matière.
- ▶ *Première matière*, est le résultat des recherches de l'artiste sur les cendres, après avoir collecté des os sur divers sites avant de les carboniser. À travers cette pièce, **Enzo Mianes** souhaite donner aux restes physiques le pouvoir d'évocation de sentiments disparus : « *C'est une question de conservation d'éléments sur lesquels sont venus se déposer des sentiments. Je ne parle pas d'objets mais des sentiments.* »



AGNIESZKA KURANT, A.A.I. (ARTIFICIAL ARTIFICIAL INTELLIGENCE), 2014–2017

- ▶ Cette œuvre mobilise des systèmes d'intelligence collective (souvent issus de réseaux humains ou algorithmiques) pour produire des formes qui ne résultent pas de la volonté d'un seul auteur. La « forme » de l'œuvre émerge d'un processus distribué, mêlant information, cognition et matière.
- ▶ L'artiste mobilise ici l'organisation sociale des colonies de termites. Des empreintes négatives en zinc, coulées dans des habitats abandonnés, révèlent la spécificité et la complexité des systèmes internes de ces colonies, composées par des milliers de spécimens. L'œuvre interroge la notion d'auteur individuel, mais aussi le rôle des travailleur·euses inconscient·es – qu'ils soient termites ou humain·es – dans un système exploitant l'intelligence collective pour générer du profit. Le titre fait justement référence à *l'Artificial Artificial Intelligence*, concept introduit pour décrire l'emploi des milliers de travailleur·euses fantômes par des plateformes de *crowdsourcing*.
- ▶ Article sur Agnieszka Kurant: <https://www.zerodeux.fr/guests/agnieszka-kurant/>



POUR LA PROCHAINE FOIS

- ▶ Faire l'exercice maison « Plan et introduction » de la séance 5
- ▶ Les 4 personnes qui l'ont déjà rendu : le refaire en suivant les conseils que j'ai donné et les corrections que je leur ai faites
- ▶ Réviser la théorie du cours + la méthodologie pour préparer le devoir de CC
- ▶ Ramener feuille stylo pour le devoir sur table